

PANORAMA ECONOMIQUE ET FINANCIER 2021

Environnement économique et financier

En 2021, l'économie mondiale a très vivement rebondi de 5,8 %, après son effondrement si atypique de 3,1 % de 2020, lié à l'émergence de la Covid-19. Les divergences de stratégie face à l'épidémie ont naturellement produit l'hétérogénéité géographique du rebond économique, dessinant structurellement la carte d'un rattrapage économique plus ou moins rapide en comparaison de la situation d'avant crise. Ce brusque mouvement a été responsable de décalages très importants entre l'offre et la demande. Tout en provoquant une réapparition des difficultés de recrutement, il a nourri des tensions vives sur les prix, en raison même du rétablissement incomplet de l'ensemble des canaux de production, de circulation et de distribution de certains biens et services partout dans le monde.

En conséquence, l'inflation dans les pays développés, a très nettement accéléré, davantage outre-Atlantique (6,8 % l'an en novembre) qu'en zone euro (4,9 % l'an) et en France (2,8 % l'an).

Cette crainte inflationniste, qui s'est renforcée en fin d'année, n'a pas conduit les Banques Centrales de part et d'autre de l'Atlantique à modifier profondément leur politique monétaire ultra-accommodante, en raison des incertitudes sanitaires et du rétablissement encore incomplet du marché de l'emploi. Leurs taux directeurs sont restés proches de zéro, en dépit des tensions sur les prix et les recrutements.

Par ailleurs, on a assisté à la poursuite de la remontée relativement vive des marchés actions. La performance du CAC 40 a même été spectaculaire, celui-ci progressant de 28,9 % à 7153 points en 2021, en raison de l'ampleur du rebond des résultats des entreprises, dans un contexte de taux d'intérêt réels particulièrement négatifs.

L'économie française a nettement rebondi de 6,8 %, après sa chute de 8 % en 2020. Elle n'a pas échappé à l'émergence grandissante de tensions sur les prix, issue de pénuries et de problèmes d'approvisionnement, sans parler des difficultés de recrutements.

L'activité ne s'est véritablement détachée du profil des courbes épidémiologiques qu'à partir de l'été, grâce à l'accélération du processus de vaccination. Le PIB a retrouvé son niveau pré-crise durant le troisième trimestre, un trimestre plus tôt que prévu, tout comme le taux de chômage, ce dernier diminuant à 7,8 % au quatrième trimestre 2021.

Ce vif rattrapage économique a d'abord été porté par la consommation des ménages, mais il a fallu attendre le quatrième trimestre pour retrouver le niveau de fin 2019. Le pouvoir d'achat a progressé de 2,1 %, contre 0,4 % en 2020. L'investissement des entreprises a dépassé dès le printemps 2021 son niveau de fin 2019. La contribution du commerce extérieur à l'accroissement du PIB a été légèrement positive.

Enfin, le déficit des finances publiques s'est situé 7,4 % du PIB, la dette publique atteignant 113 % du PIB en 2021.

La Banque Populaire Bourgogne Franche-Comté en 2021

Dans un contexte de crise sanitaire liée à la Covid-19, la Banque Populaire Bourgogne Franche-Comté a résolument continué d'exercer ses missions d'intermédiation et de financement de l'économie du territoire et s'est pleinement mobilisée pour soutenir l'ensemble de ses clients. Cela s'est traduit par le financement de 4,4 milliards d'euros de projets et la collecte de près de 1,8 milliards d'euros de ressources supplémentaires.

Afin de garantir la qualité et la continuité de son service, la Banque Populaire Bourgogne Franche-Comté a maintenu ses agences ouvertes durant les confinements et a poursuivi la transformation de son réseau de distribution engagée depuis près de 5 ans.

En outre, l'année écoulée a connu une accélération des changements des usages clients ; les contraintes imposées par la crise sanitaire devenant des sources d'opportunités pour mieux répondre aux attentes de nos clients et développer des pratiques innovantes dans la relation à distance.

Evaluant dans un environnement de taux bas voire négatifs qui pénalise nos revenus, notre dynamisme commercial nous permet d'afficher une progression significative de notre produit net bancaire qui s'établit à 395 millions d'euros en 2021, en hausse de 3,6 % par rapport à 2020, pour un résultat net de 86 millions d'euros, en progression de 19 %. Sans pour autant revenir au niveau d'avant crise, le coût du risque ressort sur l'exercice 2021 à 54 millions d'euros, soit une baisse de 13 %.

Ces performances confirment la solidité de notre Banque qui a pour ambition de devenir la Banque emblématique de Bourgogne Franche-Comté et des Pays de l'Ain.